



Vigne

N°1
03/04/2024



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde
mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

François BALLOUHEY
Chambre d'agriculture
de Dordogne
Francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°1 du 03/04/24 »



Edition Nord Aquitaine
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « C05-pointe verte » - BBCH07 à « D06-Eclatement du Bourgeons »- BBCH09

Données climatiques

- **Remontée des températures sur les prochains jours avec un risque de pluie au cours du Week-end.**

Mildiou

- **Maturité des œufs atteinte sur 1 site/4. Risque nul sauf conditions particulières.**

Black rot

- **Périthèces non murs.**

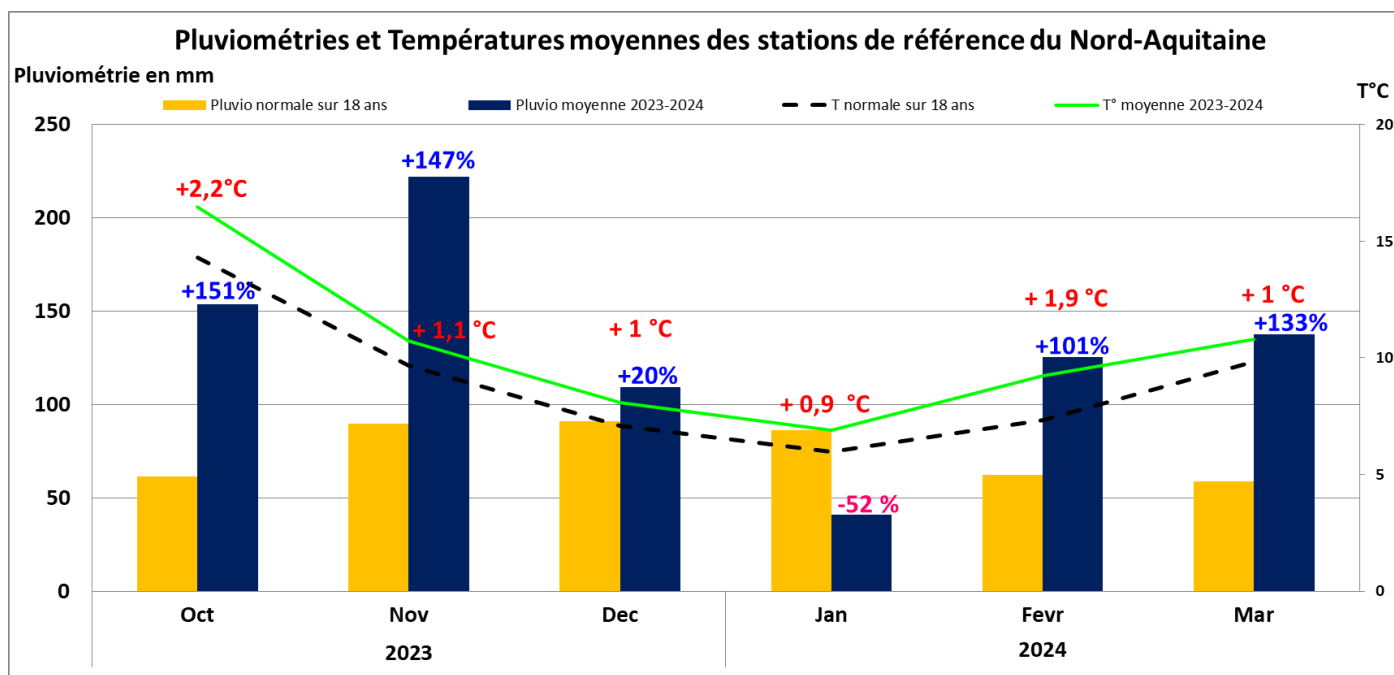
Vers de la grappe

- **Mettre en place vos pièges sexuels rapidement si ce n'est pas déjà fait. 1ères captures d'Eudémis relevées.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur smartphone, application gratuite "INRAE Vigne" : Di@gnoPlant vigne

Bilan climatique d'Octobre 2023 à Mars 2024



Dans le Nord Aquitaine, l'automne et l'hiver ont été particulièrement doux voire chauds avec une moyenne de +1,3°C par rapport aux 18 dernières années sur ces 2 périodes. Il a été relevé +2°C sur les mois d'Octobre (+2,2°C) et Février (+1,9°C). Cette douceur s'est accompagnée de précipitations excédentaires sur cette même période avec +340 mm par rapport à la normale à ce jour. A noter que le mois de Novembre a été particulièrement marqué par ces pluies importantes avec +132mm. Seul le mois de Janvier a connu un déficit pluviométrique de 45 mm.

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Sur la semaine passée et jusqu'à ce jour, le temps s'est particulièrement rafraîchi avec le vent. Au final, la température moyenne observée en Nord Aquitaine est de 10,3°C (entre 10,1°C à Haux (33) et 10,8°C à Sainte Livrade (47)). Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Cestas (33), 5,4°C (6,5°C en moyenne sur le Nord Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Ste Livrade (47), 15,6°C (14,8°C en moyenne sur le Nord Aquitaine).

• Pluviométries

La pluviométrie moyenne enregistrée est de 75,2 mm. Le maximum relevé est de 96 mm à Montagne (33).

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Les températures fraîches enregistrées jusqu'à ce jour ont fait peu évoluer les stades phénologiques de la vigne. Le stade moyen en Nord Aquitaine se situe entre les stades « C05-Pointe verte » et « D06-Eclatement du bourgeons ». Les stades phénologiques sont parfois hétérogènes au sein d'un même secteur, et d'un secteur à l'autre. En effet, cette variabilité est due à plusieurs facteurs : la date de taille, le type de sol, le cépage, et l'exposition.

De plus, nous observons toujours, sur des parcelles isolées et abritées, et sur secteurs plus précoces, un stade plus avancé « E08- 1 à 2 Feuilles étalées » voire localement « 2 à 3 Feuilles étalées ».



B03-Bourgeon dans le coton (BBCH05)



C05-Pointe verte (BBCH07)



D06-Eclatement du bourgeon (BBCH09)



E08-1 à 2 feuilles étalées (BBCH11)

← Secteurs et/ou parcelles tardives

← Majorité des parcelles

← Secteurs et/ou parcelles précoces

• Grêle du 31/03

Un épisode de grêle a été signalé sur le vignoble le 31/03. En raison de la phénologie peu avancée, les dégâts restent très limités.

Maladies fongiques

• Excoriose

Éléments de biologie

La **période de plus forte sensibilité** de la vigne est **très courte** et s'étale du **stade D06- Sortie des feuilles** au **stade E09-2/3 Feuilles étalées**. Mais des contaminations peuvent encore avoir lieu jusqu'au stade F (7-8 feuilles étalées), si les conditions climatiques sont favorables (fortes humectations). **Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.**

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Stades de forte sensibilité à observer sur les 2 premiers bourgeons de la base :



Stade D06- Eclatement du bourgeon
© : E. Laveau – CA33



Stade E 09- 2 à 3 feuilles étalées
© : E. Laveau – CA33

Moyens de lutte prophylactique

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Éliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

Observations à réaliser

Il est important d'évaluer sur votre vignoble le niveau d'attaque sur les bois laissés à la taille. L'opération consiste à compter **les bois laissés à la taille** (astes et cots) présentant des symptômes (cf. photo des symptômes). Les symptômes sont situés à la base des rameaux (en général sur les 3 premiers entre-nœuds) sous forme de nécroses brunâtres peu profondes, en forme de fuseau et de lésions étendues d'aspect ligneux ou de blanchiment des rameaux avec des ponctuations noires (pycnides).



Symptômes d'excoriose discrets mais étranglement à la base du rameau
© : E. Laveau - CA33



Symptômes sévère d'excoriose
© : E. Laveau - CA33

Les symptômes d'excoriose peuvent être plus discrets sur les mérithalles (entre-nœuds) mais leur présence à la base des rameaux crée un étranglement des bois qui les rend extrêmement fragiles au pliage.

Réaliser un comptage sur 50 cep.

👉 **Pour vous aider à l'observation :** Fiche excoriose guide observateurs (http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_2017/Guides_de_l_observateurs/Guide_observateur_VIGNE/GUIDE_VIGNE_5_Excoriose.pdf)

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20 % des rameaux, laissés à la taille, contaminés par l'excoriose.

Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Mais ce seuil est à moduler en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des parcelles et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.

Evaluation du risque :

Le réseau d'observation dans le cadre du dispositif du BSV est en train de se mettre en place sur l'Aquitaine. Depuis 6 ans, les symptômes ont été peu fréquents, ce qui constitue un inoculum très faible pour 2024.

Le stade de forte sensibilité (D06-Eclatement du Bourgeons), sur les 2 premiers bourgeons de la latte, n'est pas atteint dans la majorité des cas. Selon les toutes premières remontées de terrain, très peu de parcelles sont concernées par un dépassement du seuil.

En absence de pluie, aucune contamination ne peut être engendrée. **Toutefois sans présence de symptômes sur la latte de l'année dernière, il n'y a aucun risque de contamination cette année.**



Risque nul pouvant devenir favorable en cas de pluie uniquement sur parcelles au seuil et ayant atteint le stade O6 sur les 2 premiers bourgeons

• Mildiou

Éléments de biologie

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol.

Après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores qui peuvent provoquer les contaminations. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face

inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'en cas de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

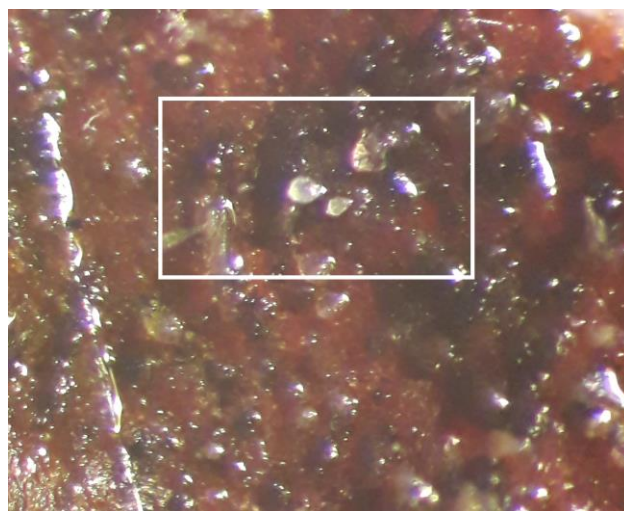
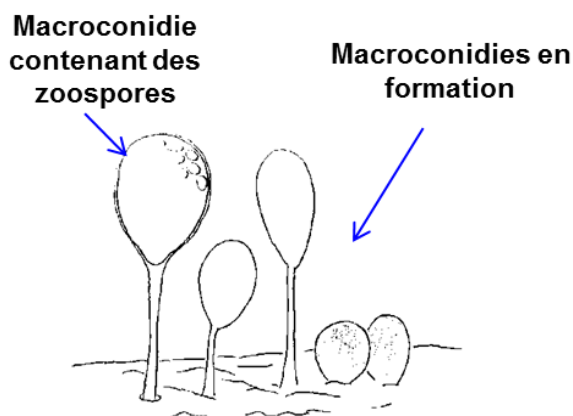
- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante.

Suivi biologique des œufs d'hiver

L'objectif est de pouvoir anticiper les contaminations primaires, en déterminant la date de maturité des œufs d'hiver du mildiou et donc la période à laquelle les premières contaminations peuvent avoir lieu. Ce suivi est réalisé par la FREDON Nouvelle-Aquitaine à partir de fragments de feuilles de vigne préalablement sélectionnés (porteurs d'œufs d'hiver) et mis en terre en début d'hiver sur 4 sites différents (Gironde) : Entre-Deux-Mers (Pompignac), Libournais (Montagne), Médoc (Parempuyre) et Graves (Villenave d'Ornon). Ils subissent alors les conditions climatiques propres à chaque secteur. Au début du printemps, chaque semaine, des fragments sont récupérés et mis en étuve à 21°C. Ces fragments sont observés tous les jours afin de suivre l'évolution de la germination des œufs d'hiver de chaque lot

Dès que les premières germinations sont observées en moins de 24h, cela marque que les œufs d'hiver sont mûrs.

➔ **Ces données sont indicatives des conditions de maturation locales des œufs de mildiou des 4 sites d'échantillonnage et ne peuvent pas être extrapolées in extenso à l'ensemble de l'Aquitaine. Les conditions climatiques particulières des parcelles sur la région peuvent entraîner un comportement différent des œufs de mildiou.**



Germination des oospores : formation de macroconidies émergeant d'un fragment de feuille de vigne

Source : S. MIALON – FREDON Nouvelle Aquitaine

Résultats du suivi

Pour rappel, pour le premier lot mis en étuve le 19/03, les premières germinations ont été observées entre J+5 et J+7 pour les 4 sites suivis.

Pour le second lot mis en étuve le 25/03, les premières germinations ont été observées en 34h sur le site de Pompignac, en 58h sur le site de Villenave d'Ornon, à J+3 pour le site de Parempuyre et à J+2 pour le site Montagne.

Pour le lot mis à l'étuve le 02/04, des toutes premières germinations ont été relevées sur **1 site celui de Villenave d'Ornon en moins de 24h (3/04)**. Ces dernières restent très faibles pour le moment.

Modélisation (source IFV)

Les simulations sont établies à partir de 3 hypothèses météorologiques dont les hauteurs moyennes de pluie (en mm) journalières sont réparties de la façon suivante :

Hypothèse météorologique	03/04	04/04	05/04	06/04	Cumul de pluie (en mm)
H1	0	0	0	0	0
H2	0	0	0	0	0
H3	0	0	0	2	2

Les températures seront en hausse : les minimales passeront de 6 à 12°C et les maximales de 18 à 26°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10 % de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Depuis début mars, le modèle indique une stabilité globale du risque potentiel à un niveau fort marquant des conditions environnementales favorables au développement du mildiou.</p> <p>Le modèle n'indique aucune maturation des œufs d'hiver responsables de l'épidémie jusqu'à maintenant.</p>	<p>Pour les jours à venir, le modèle indique un maintien du niveau de risque potentiel fort, quel que soit l'hypothèse météorologique envisagée.</p> <p>Aucune maturation des œufs d'hiver n'est annoncée. Le modèle n'indique pas de contaminations pré épidémiques pour ces 3 prochains jours.</p>

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Evaluation du risque 2024 :

A ce jour, la réceptivité de la vigne (1ères feuilles étalées) n'est atteinte, pour le moment, que localement sur les parcelles précoces.

Les **toutes premières germinations ont été observées sur 1 site** à J+1 sur le suivi de maturité des œufs par la FREDON Nouvelle-Aquitaine, cette semaine. A noter que **le modèle n'indique la maturation des tous 1ers œufs responsable des contaminations pré-épidémiques** (cf. BSV HS du 19/03/24) **qu'à partir de la semaine prochaine. Toutefois, à ce jour, si des pluies d'au moins 20 mm étaient enregistrées en fin de semaine, le modèle pourrait enregistrer des contaminations dites atypiques localement sur certains points. Pour les parcelles en avance et au stade de réceptivité, surveillez les prévisions de fin de semaines avec la remontée des températures.**

Situation globale :



Risque nul de contaminations pré-épidémiques

Cas particulier parcelle précoce :



Risque pouvant devenir favorable en cas de pluies annoncées > à 20 mm

Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

• Black rot

Éléments de biologie

Le Black-rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des punctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Méthodes alternatives :

- **Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.**
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Au cours de ces derniers jours, le risque potentiel a diminué faiblement sur l'ensemble du territoire. Son niveau est globalement faible excepté pour une petite zone dans l'Est du Lot et Garonne qui se maintient toujours à un niveau fort.</p> <p>Le modèle n'a pas détecté de contaminations épidémiques jusqu'à aujourd'hui.</p>	<p>Le modèle indique que pour les deux hypothèses les moins pluvieuses, une nouvelle inversion d'évolution du risque potentiel va s'opérer. Le Lot et Garonne et l'extrême Nord du Médoc connaîtront une hausse suffisamment élevée pour réhausser le risque potentiel de faible à fort.</p> <p>Aucune contamination n'est annoncée pour ces prochains jours quel que soit le scénario météorologique choisi.</p>

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Évaluation du risque 2024 :

Le stade réceptif (D06- Eclatement du Bourgeons) est atteint que sur une partie du vignoble.

Selon le modèle, la maturation des périthèces n'est pas atteinte cette semaine.

Situation globale :



Consultez la fiche « [black rot](#) » du Guide de l'Observateur



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent : Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de l'IFV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Ravageurs

• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Nord Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA

[Eudémis : Fiche pratique en ligne INRA](#)



© INRA

[Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA](#)

Sur notre réseau, aucune capture n'a été relevée. Hors réseau, des toutes premières captures ont été signalé depuis hier dans les Graves (source Phloème).

Rappel émergence

Suite à la phase de diapause au stade chrysalide, les papillons ont besoin d'un cumul de températures supérieur à 565°C à partir du 1^{er} Février pour émerger (c'est ce que l'on appelle la **levée de dormance**, estimée selon le modèle de Roerich : somme des $(T_{min}+T_{max})/2$ de chaque jour en base 0°C à partir du 1er février).

↪ Le seuil des 565°C a été atteint sur le Vignoble Nord Aquitaine depuis au-moins la semaine dernière.

- Si ce n'est pas déjà fait, pour le **dispositif de piégeage, il est important d'installer rapidement vos pièges pour capter les premiers vols**. Pour aller plus loin, vous pouvez consultez la [fiche technique Vers de la grappe](#) qui présente les différents types de piégeage.

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. **Pour toute question, veuillez contacter :**

Salomé MIALON – FREDON Nouvelle-Aquitaine

✉ salome.mialon@fredon-na.fr

☎ 07 85 97 72 60

⇒ **Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.**

- Concernant **la pose des diffuseurs pour la confusion sexuelle**, d'autres indicateurs peuvent être pris en compte. Par exemple le stade de la vigne ou la précocité des cépages pour identifier la réceptivité de la plante, le positionnement des parcelles au sein d'un îlot de confusion pertinent,... De ce fait, **rapprochez-vous de votre conseiller habituel pour optimiser la pose des diffuseurs selon le contexte local.**

Méthodes alternatives :

Confusion sexuelle

Avantages de la confusion sexuelle

- Efficacité vis-à-vis des vers de grappe à condition de pression faible à modérée
- Protection tout au long de la saison
- Pas de contrainte réglementaire (délais de rentrée dans la parcelle, mélanges interdits, délais avant récolte)
- Préservation de l'environnement, de la biodiversité, des auxiliaires de la vigne

Principe de la méthode de confusion sexuelle

Les femelles d'Eudémis et de Cochylys sécrètent des substances chimiques sexuellement attractives pour les mâles, appelées phéromones.

La confusion sexuelle consiste à saturer l'environnement de phéromones de synthèse. Les mâles ne parviennent plus à localiser les femelles, ce qui empêche l'accouplement et les pontes.

Quelques règles pour la réussite de la confusion

La mise en place de la confusion **est recommandée en général avant le début du vol de la première génération**. L'îlot de confusion sexuelle doit être mis en œuvre sur une surface minimale de 10 ha, homogène, d'un seul tenant. La présence de parcelles non confusées ou abandonnées au milieu d'un îlot est à proscrire. Il faut respecter les modalités de pose des diffuseurs (type lien, RAK ou puffer) en fonction de la densité de plantation, des zones d'échanges (friches, parcelles non protégées, vignes arrachées), des vents dominants. Les 500 diffuseurs/ha sont répartis en ligne ou quinconce 1 rang sur 2. Un diffuseur couvre 20 m². Sur les bordures de l'îlot confusé, le nombre de diffuseurs est doublé. Pour les puffers, on en utilise entre 2,5 et 4 par hectare, selon la configuration et les vents dominants.

Des rencontres fortuites entre mâles et femelles sont toujours possibles, surtout si la population de papillons est importante. Il est impératif de suivre l'évolution de la pression par génération et de s'assurer de l'efficacité de la confusion sexuelle. Le suivi consiste à mettre en place des **pièges alimentaires, à observer les pontes, à réaliser des comptages des glomérules ou perforations à chaque fin de génération**, au sein de la zone confusée.

Les pièges alimentaires permettent d'identifier une espèce (Eudémis ou Cochylys), d'établir une dynamique de vol des papillons et de donner des indications sur les dates de premières pontes (4 à 7 jours après les premières femelles). Les pièges sexuels sont inefficaces en zone confusée. Ils peuvent être placés à l'extérieur de la zone confusée, au moins à 400 mètres.

Prochain bulletin : le mardi 9 avril

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, Agrobio Périgord, Antenne Saint Emilion, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Monbazillac, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysophe eurl, Conseil Viti Bio indépendant, DAconseil, ENOSENS - URAB, EVV, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Gaïa Care Consulting, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, Groupe Isidore, IFV, Inovitis, Phloème, Qualiviti, Terres du Sud, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité "